

2. LES AVANTAGES ÉCONOMIQUES ET SOCIAUX DE L'ÉDUCATION

Quels facteurs incitent les individus à investir dans l'éducation ?

- Les avantages sont plus importants pour les diplômés de l'enseignement supérieur que pour les diplômés de l'enseignement secondaire ou du post-secondaire, non supérieur.
- L'enseignement supérieur procure des avantages substantiels dans la plupart des pays, générant en moyenne dans les pays de l'OCDE, pour un homme, un rendement financier net de l'ordre de plus de 145 000 USD au cours d'une carrière.
- Les avantages liés à l'investissement dans des études supérieures sont généralement moins importants pour les femmes, de l'ordre de plus de 50 000 USD en moyenne.

Description

Les efforts consentis pour poursuivre ses études au-delà du cursus obligatoire peuvent être envisagés comme un investissement pouvant générer des avantages, notamment des retombées financières à plus long terme. On investit dans sa formation de deux manières différentes : directement, par le paiement de droits de scolarité par exemple, et indirectement, en renonçant à des revenus potentiels lorsqu'on étudie et que l'on ne travaille pas (les « coûts »). Comme pour tout investissement, un rendement net actualisé peut être calculé. Dans ce cas, il est principalement déterminé par le fait que les personnes mieux formées gagnent plus et risquent moins d'être au chômage (les « bénéfices »). Lorsque le rendement est élevé, l'incitation financière à poursuivre des études est réelle.

Résultats

En moyenne dans les pays de l'OCDE, le rendement net de l'investissement dans des études supérieures est de 146 000 USD pour les hommes et de 92 000 USD pour les femmes. Pour une formation dans le deuxième cycle de l'enseignement secondaire ou dans l'enseignement post-secondaire non supérieur, les chiffres chutent à 68 000 USD pour les hommes et 47 000 pour les femmes.

Toutefois, derrière ces moyennes se cachent de grandes différences entre pays. Les hommes qui investissent dans une formation supérieure peuvent en retirer un avantage net allant d'un peu moins de 21 000 USD au Danemark à un peu moins de 367 000 USD au Portugal (pour les femmes, les chiffres sont respectivement d'un peu moins de 12 000 USD et d'un peu moins de 207 000 USD). Cependant au Danemark, tout comme en Nouvelle-Zélande et en Suède, l'octroi de bourses et de prêts d'études réduit les coûts de l'investissement et augmentent l'attrait d'une formation supérieure, particulièrement pour les individus de condition plus modeste. Au Danemark, les étudiants qui ne vivent plus avec leurs parents peuvent prétendre à des bourses d'un montant de 7 500 USD par an. La prise en compte de ces bourses réduirait le coût de l'investissement de plus de moitié et augmenterait la valeur globale d'une formation supérieure de quelque

28 000 USD. Toutefois, de manière générale, le rendement financier d'un investissement dans une formation supérieure – tout comme dans une formation dans le deuxième cycle de l'enseignement secondaire ou dans l'enseignement post-secondaire non supérieur – a tendance à être lié aux revenus du travail; les autres facteurs pèsent de manière moins importante pour expliquer les différences entre les pays de l'OCDE.

L'investissement dans des études supérieures génère un rendement plus élevé chez les hommes que chez les femmes dans tous les pays, sauf en Australie, en Corée, en Espagne et en Turquie, où c'est l'inverse (voir le tableau A8.2 dans *Regards sur l'éducation 2010*). Néanmoins en Corée, aux États-Unis, au Portugal et au Royaume-Uni, le rendement de l'enseignement supérieur est supérieur à 150 000 USD pour les hommes et les femmes (cependant, excepté en Corée, ce rendement est plus élevé pour les hommes que pour les femmes); un montant propre à inciter fortement les individus à atteindre ce niveau de formation. Dans certains pays, le rendement relativement faible d'une formation dans le deuxième cycle de l'enseignement secondaire incite les femmes à poursuivre leur formation jusqu'à un niveau supérieur; ceci leur permet de pleinement bénéficier du fait d'être allé au-delà de l'enseignement obligatoire.

Définitions

Les retombées économiques de la formation sont mesurées par la valeur actuelle nette. Dans le calcul de la valeur actuelle nette privée (VANP), les coûts privés de l'investissement comprennent le manque à gagner après impôt, ajusté de la probabilité de trouver un emploi (dérivée du taux d'emploi) et les coûts directs de l'éducation. Le taux d'actualisation de 3 % retenu dans l'analyse exposée ici est proche du taux d'intérêt associé dans des conditions normales à un investissement dans des obligations d'État dans la plupart des pays de l'OCDE. Le taux utilisé dans cette édition est inférieur au taux de 5 % utilisé dans l'édition 2009 de *Regards sur l'éducation*. La modification du taux d'actualisation a un impact important sur la valeur actuelle nette de l'éducation, dont il y a lieu de tenir compte lors de la comparaison des résultats entre ces deux éditions.

Pour en savoir plus

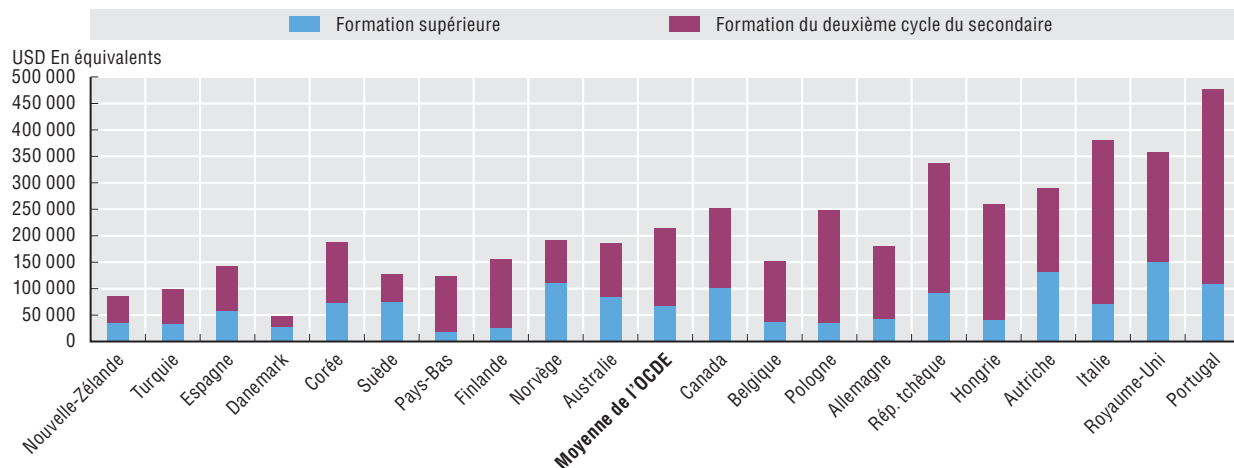
Des informations et des notes complémentaires, une explication détaillée des sources et des méthodes ainsi qu'une explication technique du calcul du VANP sont disponibles dans l'édition 2010 de *Regards sur l'éducation* (indicateur A8).

2. LES AVANTAGES ÉCONOMIQUES ET SOCIAUX DE L'ÉDUCATION

Quels facteurs incitent les individus à investir dans l'éducation ?

Graphique 2.5. **Retombées économiques liées à l'obtention d'un diplôme de l'enseignement supérieur, 2006**

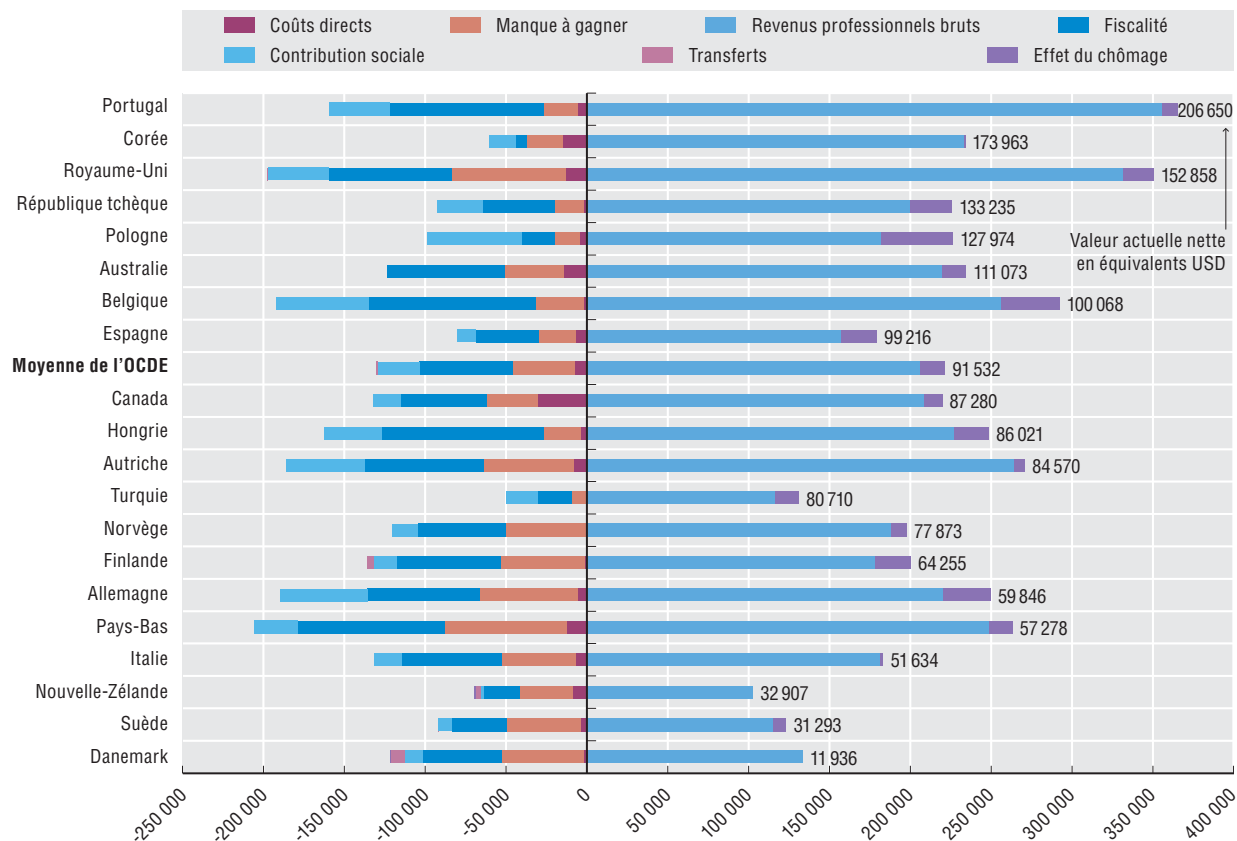
Ce graphique montre les rendements financiers privés – en forme de la valeur actuelle nette – pour les hommes ayant obtenu un diplôme de fin d'études secondaires ou post-secondaires non supérieures, dans un premier temps, et un diplôme de fin d'études supérieures, dans un deuxième temps, lors de la formation initiale.



Source : OCDE (2010), *Regards sur l'éducation 2010*, tableaux A.8.1 et A.8.2, voir : <http://dx.doi.org/10.1787/888932316742>.

Graphique 2.6. **Composantes de la valeur actuelle nette privée liée à l'obtention d'un diplôme de fin d'études supérieures chez les individus de sexe féminin, 2006**

Ce graphique montre l'équilibre des coûts et des recettes qui détermine les avantages pour les femmes qui s'engagent dans des études supérieures.



Source : OCDE (2010), *Regards sur l'éducation 2010*, tableau A.8.2, voir : <http://dx.doi.org/10.1787/888932316742>.



Extrait de :
Highlights from Education at a Glance 2010

Accéder à cette publication :

https://doi.org/10.1787/eag_highlights-2010-en

Merci de citer ce chapitre comme suit :

OCDE (2010), « Quels facteurs incitent les individus à investir dans l'éducation ?? », dans *Highlights from Education at a Glance 2010*, Éditions OCDE, Paris.

DOI: https://doi.org/10.1787/eag_highlights-2010-17-fr

Cet ouvrage est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions et les arguments exprimés ici ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document et toute carte qu'il peut comprendre sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

Vous êtes autorisés à copier, télécharger ou imprimer du contenu OCDE pour votre utilisation personnelle. Vous pouvez inclure des extraits des publications, des bases de données et produits multimédia de l'OCDE dans vos documents, présentations, blogs, sites Internet et matériel d'enseignement, sous réserve de faire mention de la source OCDE et du copyright. Les demandes pour usage public ou commercial ou de traduction devront être adressées à rights@oecd.org. Les demandes d'autorisation de photocopier une partie de ce contenu à des fins publiques ou commerciales peuvent être obtenues auprès du Copyright Clearance Center (CCC) info@copyright.com ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC) contact@cfcopies.com.